

LA MANUFACTURE

10H25

CIE THÉÂTRE DU PRISME

SI JETE MENS, TU M'AIMES ?

07 / 09 / 11 / 14 / 16 / 18 / 21 / 23 / 25 JUILLET 2022

DE **ROBERT ALAN EVANS**
MISE EN SCÈNE **ARNAUD ANCKAERT**
TRADUCTION **SÉVERINE MAGOIS**

La pièce est représentée par Casarotto Ramsay
& Associates Ltd, Londres.

AVEC **LEÏLA MUSE**
ET **ANTOINE FERRON**

Coproduction Le Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque
La Comédie de Picardie – Scène Conventionnée d'Amiens
La rose des vents, Scène Nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq
Théâtre Jacques Carat – Cachan / La Ville de Saint-Quentin / La Barcarolle – EPCC Spectacle
vivant Audomarois / Avec le soutien du Channel, Scène Nationale de Calais
Festival Prise Directe / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

la **ma**
nuf
act
ure
COLLECTIF
CONTEMPORAIN

RÉSERVATIONS EN LIGNE
WWW.LAMANUFACTURE.ORG
ET BILLETTERIE SUR PLACE
2 RUE DES ÉCOLES AVIGNON



Cie Théâtre
du Prisme
Arnaud Anckaert
Capucine Lange

WWW.THEATREDUPRISME.COM



Durée 1h10

Service de presse compagnie : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39
Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Piro : 06 46 70 03 63
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

La Manufacture

Murielle Richard : 06 11 20 57 35
presse@lamanufacture.org

SAISON 2022

Du 7 au 12 Juin 2022
Théâtre de Saint Quentin
en Yvelines

Les 7, 9, 11, 14, 16, 18, 21, 23
& 25 Juillet 2022
à 10h25
Festival OFF Avignon 2022
La Manufacture

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?

Une pièce de Robert Alan Evans

Sur une idée d'Arnaud Anckaert et Robert Alan Evans

Création du 13 au 16 Octobre 2020, à la Ferme d'en Haut,
Fabrique Culturelle de Villeneuve d'Ascq
Dans le cadre de la programmation hors les murs de la Rose des Vents, Scène
nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq

Dès 10 ans

Durée 1h10

Texte Robert Alan Evans

Mise en scène Arnaud Anckaert

Traduction Séverine Magois

Avec Antoine Ferron et Leïla Muse

Création lumière Daniel Levy

Création musique Benjamin Delvalle avec Maxence Vandevelde

Création costumes Alexandra Charles

Régie générale Alix Weugue

Crédit photo Frédéric Iovino

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction: Le Bateau-Feu, Scène Nationale de Dunkerque - Comédie de Picardie, Scène
Conventionnée d'Amiens - Théâtre Jacques Carat, Cachan - Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin - La
Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - EPCC La Barcarolle, Arques

Avec le soutien du Channel, Scène Nationale de Calais et de la Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



© Frédéric Iovino

Antoine Ferron et Leïla Muse

ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE

APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistanat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

Disco Pigs est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet. J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois.

J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à

pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI^e siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

CONFIRMER LA DÉMARCHE

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies.

J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ?

Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à

mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

De 2016 à 2019, j'ai mené une recherche autour de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : j'ai mis en scène en février 2019 *Mesure pour mesure*, que j'ai adapté et poussé vers la dystopie. J'ai eu l'envie de faire évoluer ma démarche, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler de nouveaux collaborateurs autour de ce projet.

Je crée en octobre 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, un récit familial et participatif du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan.

DÉSIRS ET LOYAUTÉ 2020/2024

J'ai ouvert en 2020 le volet « Désirs et loyauté » avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, une commande d'écriture à l'auteur anglais Robert Alan Evans pour un spectacle tout public à partir de 10 ans. Il y a quelques années, en 2015, j'ai mis en scène un de ses textes, *Simon la Gadouille*, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. J'ai eu envie de prolonger ma collaboration avec lui, car j'aime son écriture, il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adulte.

TROUVER DU SENS

En décembre 2020, en pleine crise sanitaire covid 19, je me suis posé la question suivante face à cette période complexe et questionnante : comment envisager de répéter ? Dans quel état d'esprit ? Il m'est apparu que les compagnies avaient une parole à faire entendre, un geste à poser pour préserver l'emploi, la vitalité et la dynamique artistique.

Utiles ou essentiels ? Je n'ai jamais eu cette prétention, c'est plutôt un engagement et des valeurs que nous défendons depuis l'origine de la compagnie, et que nous avons envie de réaffirmer aujourd'hui : Le théâtre, c'est l'art de la relation.

Ainsi, pour faire face à cette situation inédite, nous avons démarré avec quelques comédiens un cycle de lectures, et nous avons sélectionné un texte de l'autrice britannique Sam Holcroft : *Les Règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

C'est Jean-Pierre Vincent, qui fut mon professeur, qui mit en scène pour la première fois en France Sam Holcroft, en créant une mise en espace en 2012 de son texte *Cancrelat*. Cette pièce sera pour moi un clin d'oeil à Jean-Pierre, tout en poursuivant en même temps mon travail de dénicheur de textes anglo-saxons.

NOTE D'INTENTION D'ARNAUD ANCKAERT

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle Simon la Gadouille, de Robert Alan Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

Une commande d'écriture à un auteur anglais

ORIGINE

A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour essayer de la comprendre, et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob Evans, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle.

PROTOCOLE ET METHODE

Une première rencontre a eu lieu avec Robert Alan Evans en septembre 2018 à Londres, pour lui raconter cette histoire. Une deuxième rencontre plus approfondie, durant deux jours à Lille, avec les différents protagonistes de l'histoire, a eu lieu en avril 2019. Nous avons travaillé ensemble à la table durant un week-end, pour explorer les faits, les personnages, et envisager comment une histoire pourrait en être tirée. Des échanges réguliers ont eu lieu entre mai et juillet 2019, pour la livraison du « first draft » en août 2019. Séverine Magois a traduit cette première mouture pour qu'elle soit lue dans le festival Prise Directe en octobre 2019 sur la métropole lilloise. Un travail de réécriture suite à cette lecture publique et de nouveaux échanges avec l'auteur, donneront lieu à un « second draft » et sans doute à un « third draft ».

Les lignes de force du projet

Il y a le monde de l'enfance, un monde secret, vierge, fait d'inexpériences ou d'expériences en devenir, et il y a le monde des parents, fait d'expériences passées, de souvenirs parfois douloureux. Ces deux mondes existent ensemble, et se développent simultanément dans une famille. Mais que se passe-t-il lorsque le monde des parents entre dans celui des enfants ? Que se passe-t-il lorsque l'adulte s'immisce dans le terrain quasi vierge de celui de l'enfant ? C'est l'un des axes de recherche de l'écriture. Pourquoi l'adulte s'introduit-il dans le monde de l'enfant, sous quel(s) prétexte(s) ? Et comment l'enfant est-il soumis ou reçoit-il cette venue dans son espace personnel ? Qu'est-ce qui guide l'adulte ?

Dans l'histoire que Robert Alan Evans va écrire, c'est la peur qui guidera le parent, une peur légitime qui vient de l'envie de protéger son enfant. Mais une peur héritée aussi de ses propres parents. L'histoire prendra forme, corps, dans un monde qui lui aussi fait peur. C'est un monde angoissant fait de pollution, de violence, de terrorisme. Toutes ces peurs avec lesquelles nous sommes en contact permanent. Et qui façonnent nos esprits. Une autre piste d'écriture sera explorée, la question de la place. La place de l'enfant, du parent. Quelle place donne-t-on à l'enfant ? Quelle place l'adulte occupe-t-il dans l'espace de l'enfant ? Et dans son espace mental ?

Nous avons envie de traiter de la confusion des places, ce pourrait être comme un cauchemar.

J'aime l'écriture de Robert Alan Evans

J'aime son écriture car il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adultes. J'aime ses histoires car elles sont généralement très bien écrites : elles sont émouvantes, et la violence et les sentiments n'y sont pas diminués ou édulcorés. Rob s'inscrit dans la tradition anglaise des conteurs d'histoires. Les contes, les rêves, les cauchemars qui sont le sel de notre enfance sont pour lui une source d'inspiration. J'aime aussi Rob Evans pour sa sensibilité, pleine d'humour et d'humanité.

Et parce qu'au fond, il a le souhait de nous faire grandir.

Arnaud Anckaert

ROBERT ALAN EVANS AUTEUR

Robert Alan Evans est né en 1977 près de Cardiff, au pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de *Peter Pan*. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Sa dernière pièce pour adultes, *The Woods*, a été créée au Royal Court en Septembre 2018. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Sa pièce *Simon la Gadouille* (l'Arche éditeur) reçoit en 2014 le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public, dans la sélection CM2-6ème, par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection académique du Var.

SÉVERINE MAGOIS TRADUCTRICE

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais à deux reprises. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Robert Alan Evans, Nick Payne, Alice Birch, Duncan Macmillan...

En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016. En 2017, elle est lauréate du Prix de la traduction de la SACD.

LE THÉÂTRE DU PRISME

ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie à Amiens, la Barcarolle à Saint Omer et le Théâtre de Cachan, auxquels nous sommes associés. Nous fûmes partenaires du CDN de Béthune, de 2014 à 2017, et avons partagé le projet de Cécile Backès avec un collectif d'artistes.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la -*, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit qui a trouvé des résonances dans l'histoire d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

A l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelé à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Les règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

Comme un acte de résistance à cette situation particulière, avons répété hors des logiques et calendriers habituels de production, avant même d'avoir trouvé des partenaires. Des étapes ouvertes ont permis d'en réunir, et nous avons créé la pièce dans notre salle de répétitions, en juin 2021. Une tournée est prévue de novembre 2022 à février 2023.

SPECTACLES EN TOURNÉE

SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

SIMON LA GADOUILLE de Robert Alan Evans (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».

À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans (2020)

Commande d'écriture

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Rob Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

« A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

Si je te mens, tu m'aimes ? de Robert Alan Evans (2020)
Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)
Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)
Séisme de Duncan Macmillan (2017)
REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)
Simon la Gadouille de Robert Alan Evans (2015)
Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)
Constellations de Nick Payne (2013)
Sœur de de Lot Vekemans (2012)
Orphelins de Dennis Kelly (2011)
Débris de Dennis Kelly (2011)
Ma/Ma (2009)
Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)
Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)
La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)
Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque
Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)
Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)
Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)
Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)
Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :
Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens

La compagnie est soutenue sur certains projets par :
ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option spécialisée et facultative), Ribot à Saint-Omer (option facultative) et Sacré Coeur à Tourcoing (option facultative).

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998

(hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans les Hauts-de-France :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing
Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille
métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin
minier du Pas-de-Calais
La Comédie de Scène Conventionnée d'intérêt
national, Amiens
La Médiathèque de la Scarpe
La Communauté de Communes de La Porte
du Hainaut
La Communauté de Communes du Pays
Solesmois
L'Imaginaire, Douchy-Les-Mines
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée d'intérêt
national art et création, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle
National des Arts du Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le
Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de
création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle,
Roubaix
La Barcarolle, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-
Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle,
Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-
Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque

Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
Maison du Théâtre, Amiens
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
Médiathèque Estaminet, Grenay
Médiathèque Till L'Espiègle, Villeneuve d'Ascq
Maison des Arts et Loisirs, Laon
La Manufacture, Saint Quentin
Théâtre de Chambly
La Fabrique de Théâtre, Marquise
Festival l'Arrêt-Création, Fléchin
Espace Jean Legendre, Compiègne
Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin
Centre Culturel André Malraux, Hazebrouck
Le Fil et la Guinde, Wambrechies
Le Trait d'Union, Mons en Baroeul
Communauté de Communes Osartis
Marquion, Quéant
Espace Robert Hossein, Merville
Centre d'Animation et de Loisirs, Clermont
Le Palace, Montataire
Maison des sports, Angres
Théâtre Municipal d'Abbeville
La Manekine, Pont Ste Maxence
Communauté de Communes des Deux
Vallées, Thourotte
Espace Culturel de la Gare, Méricourt
La Faïencerie, Scène Conventionnée de Creil
Maison des projets, Lens
Arc-en-Ciel, Liévin
La Scène Europe, Saint Quentin
Collège Saint Joseph, Villers Outréaux

Hors Région Hauts-de-France :

Théâtre La Canopée, Ruffec
Théâtre de la Reine Blanche, Paris
L'Hectare, Vendôme
Le Nouveau Relax, Chaumont
La Méridienne, Lunéville
Le Carré Sainte-Maxime
Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux
L'Atrium, Dax
Les Carmes, La Rochefoucauld
Le Quai des Arts, Rumilly
Théâtre de Thouars

Ecarn, Théâtre du Kremlin-Bicêtre
Théâtre de l'Éclat, Pont-Audemer
Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis
Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris
Val Briard, Voinsles
Centre culturel le Marque-p@ge, La Norville
La Garance, Scène Nationale de Cavaillon
La Ferme du Buisson, Scène nationale de
Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris
Théâtre Le Passage, scène conventionnée,
Fécamp
L'Étincelle, Rouen
Le Festival Chaînon Manquant, Laval
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin, Orly
Le Théâtre de Rungis
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Artéphile, Avignon
Ville d'Ermont, Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène
conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène
conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Polaris, Corbas
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Espace Athic, Obernai
Le Théâtre de l'Éphémère, scène
conventionnée, Le Mans
L'Atelier à spectacle, scène conventionnée
de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-
Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de
Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée,
Oloron-Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène
conventionnée textes et voix
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche,
Saint Lô
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène
conventionnée, Saint-Valery-en-Caux

Théâtre La Madeleine, scène conventionnée,
Troyes
Le Forum Remy, Riom
Le Théâtre de Saint-Lô
Momix, Festival international Jeune Public,
Kingersheim
Communauté d'Agglomération Saumur Val
de Loire, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du
Bocage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre Jacques Carat, Cachan
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Île, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Nebia, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains
(Suisse)
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne
(Suisse)
Maison de la Culture, Tournai (Belgique)
Pronomades Hautes Garonne, Encausse les
Thermes
Cie La Volige, Montaigu
Aghja, Ajaccio

Théâtre de l'Entre-Deux, Scène de Lésigny
Centre Culturel Athena, La Ferté Bernard
Cie Clin d'Oeil, Saint-Jean de Braye
Théâtre du Bordeaux, Saint-Génis Pouilly
Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint Barthélémy
d'Anjou
La Passerelle, Scène Nationale de Saint
Brieuc
Centre Culturel Chez Robert, Pordic
AME, Montargis
L'Echalier, Couëtron au Perche
Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas
Maison des Arts Vivants, Villenave d'Ornon
Festival Créa, Saint George de Didonne
La Faïencerie, La Tronche
Théâtre des Pénitents Scène Conventionnée
Montbrison
Espace Culturel Ste Anne, Ville de Saint
Lyphard
Village en Scène, Bellevigne en Layon
Cap Nort, Nort sur Erdre

Communauté de Communes du Pays de
l'Ourcq, Ocquerre
Centre Culturel l'Imprévu, Saint l'Aumône
Théâtre de l'Agora Scène Nationale de
l'Essonne, Evry
Espace Sorano, Vincennes
Centre Culturel L'Intervalle, Noyal sur Vilaine
Centre Morbihan Communauté, Locminé
La Castine, Reichshoffen
Les Sentiers du Théâtre, Beinheim
Liburnia, Libourne
Circa Pôle National Cirque, Auch
Théâtre de la Poudrerie, Sevran
Scène Nationale d'Aubusson, Aubusson
Ville de Vétheuil
Ville de Gentilly
Ville de Montmorency
Ville de Montmagny
Ville Saint Gratien
Théâtre Durance, Château-Arnoux-Saint-
Auban
L'Odyssée, Orvault
Théâtre de Saint Quentin en Yvelines



C^{ie} Théâtre du Prisme

Direction Capucine Lange & Arnaud Anckaert
contact@theatreduprisme.com

Service de presse compagnie : Zef
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39
Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

La Manufacture
Murielle Richard : 06 11 20 57 35
presse@lamanufacture.org

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com